

Rencontre à l'occasion des commémorations de la victoire de la Révolution - - 1 /Feb/ 2026

Le premier jour de la décade bénie de Fajr, le Guide suprême de la Révolution islamique a reçu plusieurs milliers de personnes issues de différentes couches de la population. Qualifiant le 12 Bahman [1er février] de « journée exceptionnelle et fondatrice », Son Éminence a évoqué la transformation du régime « individuel, despotique, antireligieux et dépendant » des Pahlavi en un gouvernement « populaire, fondé sur la religion et dressé face à l'arrogance des puissances impérialistes ». S'adressant à l'assistance, il a déclaré :

« Le peuple a réduit en cendres le feu de la récente sédition américano-sioniste, à l'instar de tous les complots antérieurs, et à l'avenir également, la nation, guidée par le Très-Haut, achèvera sa mission face à tout événement qui surviendra. »

L'Ayatollah Khamenei a identifié la tentative américaine d'absorber l'Iran et la résistance résolue de la nation face à cette convoitise comme la cause profonde de l'affrontement qui perdure depuis quarante-sept années entre l'Iran et les États-Unis. Évoquant les déclarations américaines récentes, il a ajouté : « Ils répétaient auparavant, pour effrayer le peuple iranien, que "toutes les options sont sur la table" ; qu'ils sachent cependant que s'ils déclenchent une guerre cette fois-ci, ce sera une guerre régionale. »

Inaugurant son propos en évoquant l'accueil unanime et sans précédent réservé par la population à l'Imam Khomeiny (que Dieu sanctifie son noble secret) le 12 Bahman 1357 [1er février 1979], le Guide de la Révolution a affirmé : « L'Imam, au milieu de toutes les menaces, entra à Téhéran avec audace et puissance, et transforma cet accueil immense et prodigieux du peuple en un facteur de fondation d'un ordre nouveau, proclamant dès le jour même de son arrivée la destitution de la monarchie. »

Le Guide de la Révolution a énuméré deux caractéristiques essentielles du système issu des luttes menées par l'Imam et la nation : la transformation d'un pouvoir individuel et despotique en un gouvernement dont le peuple constitue le principal acteur, ainsi que la substitution du processus antireligieux voulu par les Pahlavi par un processus islamique. Il a précisé : « Si tous les responsables avaient rempli leurs obligations, le gouvernement serait véritablement devenu religieux ; néanmoins, dans l'ensemble, nous avons progressé dans le processus religieux et islamique. »

L'Ayatollah Khamenei a désigné la restitution du pays à ses véritables propriétaires — c'est-à-dire la nation — et la rupture de l'emprise et de l'influence américaines sur l'Iran comme une autre caractéristique majeure du système de la République islamique. Déclarant ceci, il a souligné : « Cette caractéristique a profondément contrarié et déstabilisé l'Amérique, la poussant dès lors à l'hostilité envers le peuple et le régime. »

Explicitant les dimensions populaires du gouvernement, le Guide de la Révolution a évoqué l'instauration d'un esprit de confiance en soi au sein de la nation. Il a affirmé : « L'Imam, ce sage éclairé, a éveillé le peuple à ses immenses capacités et à ses valeurs propres, transformant l'état d'esprit du "nous ne pouvons pas" en la conviction capitale du "nous pouvons". »

Le Guide de la Révolution a qualifié de résultantes des politiques, de l'aliénation et de la dépendance des Qajar et des Pahlavi la transformation d'une nation « grande et dotée d'antécédents civilisationnels et culturels éclatants » en un peuple « humilié et arriéré ». Il a précisé : « À cette époque, nous étions en retard dans les domaines de la science et de la technologie, de la politique, du mode de vie, du crédit international, des équations régionales, et dans tous les autres domaines ; mais l'Imam Khomeiny insuffla à la nation l'esprit de confiance en soi et inversa radicalement le

cours des choses. »

Rappelant les progrès accomplis par le pays dans différents domaines, l'Ayatollah Khamenei a ajouté : « Qui aurait cru qu'un jour la nation iranienne atteindrait un tel niveau que les Américains reproduiraient des armements de sa fabrication ? Tout cela est le fruit de la confiance en soi, de l'espoir et de l'ambition que l'Imam Khomeiny, en tant que "symbole de l'espoir et de la confiance en soi", a suscités au sein du peuple, mettant les Iraniens en marche et en action. »

Rappelant les tentations distillées par les démons véritablement perfides, tant extérieurs qu'intérieurs, selon lesquelles « la jeunesse iranienne n'a ni espoir ni avenir », Son Éminence a répliqué : « La jeunesse iranienne possède à la fois espoir et détermination, et elle bâtira l'avenir — au grand dam de vos espérances. »

Le Guide de la Révolution a considéré le 22 Bahman [11 février], anniversaire de la victoire de la Révolution, et le 12 Farvardin [1er avril], jour de l'instauration de la République islamique par le suffrage populaire, ainsi que l'ensemble des progrès du pays, comme autant de fruits de la journée bénie du 12 Bahman 1357 [1er février 1979]. Il a ajouté : « Les bénédictions de cette journée grandiose se poursuivent, par la grâce du Très-Haut. »

Dans une autre partie de son discours, insistant sur le caractère américain et sioniste de la « sédition des 18 et 19 Dey [8 et 9 janvier] », le Guide de la Révolution a distingué parmi les émeutiers les « meneurs » et la « piétaille ». Il a précisé : « Les meneurs, dont beaucoup ont été arrêtés et ont, comme ils l'ont avoué eux-mêmes, été rémunérés pour leurs actions et formés quant à la manière d'attaquer des centres, de rassembler et de mobiliser des jeunes ; quant aux autres émeutiers, il s'agissait de jeunes impulsifs avec lesquels nous n'avons pas véritablement de différend majeur. »

Le Guide de la Révolution islamique a qualifié les propos du président américain de preuve manifeste du caractère américain et sioniste de la récente sédition. Il a déclaré : « Il disait explicitement aux émeutiers qu'il appelait le peuple iranien : "Allez de l'avant, moi aussi j'arrive !" Naturellement, à leurs yeux, ces quelques milliers d'émeutiers constituaient le peuple iranien, tandis que les millions de personnes qui se sont rassemblées le 22 Dey [12 janvier] dans tout le pays ne sont pas le peuple iranien. »

L'Ayatollah Khamenei a attribué la persistance de l'hostilité des ennemis à la pensée et à la voie nouvelles de la République islamique ainsi qu'à leur friction avec les intérêts des tyrans mondiaux. Il a affirmé : « Pour cette raison, la récente sédition, de même qu'elle ne fut pas la première à Téhéran, ne sera pas non plus la dernière, et de tels événements pourraient se reproduire à l'avenir. »

Le Guide de la Révolution islamique a ajouté : « Ces hostilités perdureront jusqu'à ce que le peuple iranien, par sa stabilité, sa constance et sa maîtrise parfaite des affaires, provoque le désespoir de l'ennemi ; et nous atteindrons également ce point. »

Évoquant les événements et crimes similaires à la récente sédition à Téhéran, tels que le 30 Khordad 1360 [20 juin 1981] où les Moudjahidines attaquèrent les Bassidji avec des lames de coupeur de moquette, Son Éminence a souligné : « Dans tous ces événements, la main des étrangers, et en particulier celle de l'Amérique et du régime sioniste, est clairement visible. »

Le Guide de la Révolution, insistant sur le fait que lors de la récente sédition et des événements des années passées, les forces de l'ordre, le Bassidj, les Gardiens de la Révolution et les autres corps ont pleinement rempli leur mission, a ajouté : « Mais ce qui, comme en **1388 **, a éteint le feu de la sédition et réduit les flammes en cendres, ce fut l'entrée du peuple dans l'arène ; et si à l'avenir un événement survient pour le pays, le Dieu Très-Haut suscitera ce peuple pour y faire face, et le peuple achèvera la mission. »

Exposant les caractéristiques de la récente sédition américaine, l'Ayatollah Khamenei a identifié comme premier trait distinctif la dissimulation des émeutiers derrière les protestations des commerçants. Il a déclaré : « Les séditieux, à l'instar de criminels qui, lors d'attaques contre des villes, utilisent femmes et enfants comme boucliers humains, se sont cachés derrière les commerçants qui portaient une revendication légitime et juste et étaient descendus dans la rue, afin de ne pas être identifiés. »

Le Guide de la Révolution islamique a ajouté : « Bien entendu, les commerçants avisés, constatant les actions des émeutiers telles que les attaques contre les postes de police au lieu d'une marche paisible dans les rues, se sont désolidarisés d'eux et ont abandonné les séditieux. »

Son Éminence a désigné comme deuxième caractéristique de la récente sédition son caractère quasi putschiste. Il a affirmé : « Cette sédition, comme certains dans le monde l'ont également souligné, ressemblait à un coup d'État. Certes, elle fut réprimée, mais la destruction de centres sensibles et essentiels à l'administration du pays par le biais d'attaques contre la police, les centres des Gardiens de la Révolution, certains centres gouvernementaux et des banques, ainsi que les attaques contre des symboles spirituels tels que les mosquées et le Coran, attestent de cette réalité. »

L'Ayatollah Khamenei a relevé comme autre caractéristique des troubles du mois de Dey [décembre-janvier] la conception de la sédition à l'étranger et la direction des meneurs intérieurs au moyen de divers moyens, notamment les renseignements satellitaires. Il a souligné : « Selon les informations reçues, un élément américain influent au sein du gouvernement a déclaré à son homologue iranien que les agences de renseignement CIA et Mossad ont déployé dans cette affaire l'intégralité de leurs moyens. »

Son Éminence a qualifié d'autre caractéristique des troubles l'obligation imposée aux meneurs formés de produire des morts. Il a ajouté : « Conformément à cette consigne, ils ont attaqué des centres militaires et policiers avec des armes personnelles sophistiquées afin que, par la réaction des agents, un certain nombre de personnes soient tuées ; d'ailleurs, pour accroître le nombre de morts, ils n'ont même pas épargné leur propre piétaille qu'ils avaient fait descendre dans l'arène par la propagande, et les ont également pris pour cible. »

L'Ayatollah Khamenei, évoquant les tentatives de l'ennemi pour multiplier par dix le nombre de victimes, a déclaré : « Ils voulaient que le nombre de morts soit supérieur ; certes, même ce niveau de pertes est extrêmement regrettable. »

Son Éminence a désigné comme objectif principal de l'ennemi la perturbation de la sécurité du pays. Il a affirmé : « Lorsqu'il n'y a pas de sécurité, il n'y a rien. Ni pain, ni production, ni commerce, ni cours, ni discussions, ni recherches, ni science, ni progrès ; par conséquent, ceux qui ont préservé la sécurité du pays ont un droit vital envers l'ensemble du peuple. »

Le Guide de la Révolution islamique a insisté : « Ils voulaient dresser le peuple contre le régime, mais le peuple, par sa présence massive le 22 Dey [12 janvier], a cinglé le visage des malveillants et a révélé la véritable nature de la nation iranienne. »

Soulignant que les responsables doivent véritablement apprécier ce peuple à sa juste valeur, Son Éminence a déclaré : « Bien entendu, cette sédition s'est produite, de manière fortuite ou calculée, au moment même où le gouvernement et les responsables étaient en train d'élaborer le plan et le programme économique du pays pour améliorer davantage la situation. »

La dernière caractéristique évoquée par le Guide de la Révolution concernant la récente sédition fut sa violence à la manière de Daech.

Rappelant l'aveu du président américain actuel lors de sa première campagne électorale quant à l'implication du gouvernement américain dans la création de Daech, Son Éminence a déclaré : « Lors de la récente sédition également, les Américains ont créé un Daech dont les actes ressemblent à ceux du Daech originel. Daech décapitait avec violence des individus sous l'accusation d'impiété, et ceux-ci anéantissaient également des individus avec la même violence mais pour cause de religiosité, brûlant vifs avec une cruauté et une barbarie étonnantes certaines personnes et tranchant des têtes. »

Dans la partie finale de son discours, s'agissant de la cause de l'hostilité américaine de quarante et quelques années envers l'Iran, l'Ayatollah Khamenei a affirmé : « La question se résume en deux mots : l'Amérique veut absorber l'Iran, mais le peuple iranien et la République islamique constituent un obstacle ; et en réalité, le crime du peuple iranien est d'avoir dit à l'Amérique : "Tu te trompes si tu penses pouvoir engloutir mon pays". »

Son Éminence a attribué la convoitise d'une puissance agressive et avide telle que l'Amérique aux nombreux attraits de l'Iran, tels que le pétrole, le gaz, les riches gisements miniers ainsi que sa position stratégique et géographique. Il a souligné : « Ils poursuivent la mainmise sur l'Iran et le rétablissement de leur domination sur les ressources, le pétrole, la politique, la sécurité et les communications internationales de l'Iran, comme à l'époque des Pahlavi. Telle est la cause profonde de leur hostilité, et le reste de leurs discours, comme les droits de l'homme, ne sont que paroles en l'air. »

Le Guide de la Révolution islamique a insisté : « Le peuple iranien s'est fermement dressé face aux convoitises américaines, demeure debout et le restera, et les découragera de leurs malveillances et de leurs nuisances. »

Évoquant les menaces américaines concernant la guerre, Son Éminence a déclaré : « Ces propos ne sont pas nouveaux ; par le passé également, ils menaçaient à maintes reprises en disant que toutes les options étaient sur la table ; maintenant aussi, ce monsieur multiplie les prétentions de ce genre, affirmant que nous avons amené des porte-avions. »

L'Ayatollah Khamenei a ajouté : « Il ne faut pas effrayer le peuple iranien par de telles choses ; le peuple iranien n'est pas affecté par ces discours. Certes, nous ne sommes pas les initiateurs et nous ne voulons ni opprimer personne ni attaquer aucun pays, mais le peuple iranien assènera un coup puissant à quiconque nourrirait des convoitises et chercherait à attaquer et à nuire. »

Le Guide de la Révolution islamique a insisté : « Que les Américains sachent également ceci : s'ils déclenchent une guerre cette fois-ci, ce sera une guerre régionale. »